

**Allocution de Ingrid Kissling-Näf,  
présidente du jury du Prix Evenir**  
Prix de reconnaissance «Vélos pour l'Afrique»  
Jeudi 30 avril 2009, Neuchâtel

Mesdames et Messieurs,

La discussion sur le choix du lauréat du Prix Evenir a été particulièrement intense lors de la réunion du jury de cette année. Parmi les candidatures, nous avons d'un côté un grand projet visionnaire, un saut technologique quantique en terme de production d'énergie. De l'autre côté, nous avons un projet certes plus modeste, mais aussi impressionnant. Ce dernier permet d'obtenir des effets durables en déployant des moyens peu conséquents. Le jury ne voulait exclure aucun de ces deux projets. En effet, nous sommes convaincus qu'ils satisfont tous deux aux exigences d'un développement durable, sachant que tant des innovations révolutionnaires qu'une action concrète sur le site sont nécessaires. C'est pourquoi je me réjouis tout particulièrement que nous ayons aujourd'hui pour la première fois l'occasion non seulement de décerner le Prix Evenir, mais d'honorer en plus un lauréat par un prix de reconnaissance attribué à un projet qui exploite l'existant pour créer quelque chose de nouveau, un projet qui construit une passerelle entre la surabondance dans le Nord et les besoins présents dans le Sud.

Avez-vous un vélo qui prend la poussière dans la cave de votre maison? Ou qui a été mis au rebus bien qu'il aurait pu être éventuellement utilisé pour des pièces de rechange? Paolo Richter et son équipe se sont intéressés à ces vélos. Ils les réparent et les expédient en Afrique dans de grands conteneurs. Là, ils sont achetés par des partenaires locaux à prix coûtant. Certains commerçants peuvent vivre de la vente et de la réparation des vélos. En effet, les vélos suisses sont très demandés en Afrique. Du fait de leur bonne qualité, ils ne succombent pas au premier nid-de-poule sur les routes accidentées. Les vélos donnent accès à la mobilité à un prix correct. Les enfants les utilisent pour aller à l'école; les adultes transportent ainsi leurs marchandises.

Le projet ne se contente toutefois pas de générer mobilité et travail en Afrique. En Suisse également, les ateliers dans lesquels les vélos sont réparés offrent des emplois protégés. Des personnes désavantagées au niveau de leur santé ou de leur situation sociale reçoivent un emploi à durée déterminée qui leur ouvre de nouvelles perspectives sur le marché suisse du travail. Le projet «Vélos pour l'Afrique» satisfait donc pleinement aux critères de durabilité. Il présente des aspects tant sociaux qu'économiques et écologiques. Et, malgré son caractère régional, il agit sur deux continents. Le fait que le projet déploie des effets au-delà des frontières suisses me réjouit particulièrement. En effet, il m'importait de distinguer des projets ayant une dimension internationale. Nous y sommes parvenus avec les deux lauréats.

Au nom de l'ensemble du jury et de l'Union Pétrolière, je félicite très sincèrement Paolo Richter et son équipe pour avoir remporté le prix de reconnaissance et leur présente mes meilleurs souhaits pour l'avenir, en particulier beaucoup d'énergie pour l'évolution future du projet.